on. Seulement j'ai peur que le torrent de larmes causé par mon départ fasse, d'ici là, grossir le Doubs, au point d'arrêter la navigation sur la Saône. Tu dois me trouver cruelle, de plaisanter ainsi sur les sentiments, si affectueux pour moi, des gens qui m'entourent. C'est sans doute p^s que je ne mérite. J'y réponds bien, cependant. J'aime beaucoup maman Servolet, ma sœur Ursule; mais je ne suis pas faite pour partager leur existence, et toute cette famille, prétendant confisquer ma liberté, pour assurer mon bonheur, me parait mêler de l'égoïsme à son affection. En sorte que je n'ai pas répondu sajis irritation aux prières qu'on m'adresse pour me faire abandonner, au moins remettre mon voyage. Chaque condition, ici-bas, dit souvent notre bon curé d'Abbans, a son bon et son mauvais côté. Je n'ai pas besoin de te dire quel est l'envers de la nôtre, pauvres filles sans parents, sans nom, n'ayant pas un liard pour nous marier et prédestinées à grouiller au bas de la société. Maïs, au moins nous sommes affranchies de l'obéissanee à la famille ; et si personne ne nous appelle ma fille, nous y gagnons de pouvoir agir sans dire SÎ7 VOUS plaît.

Tu te demandes peut-être comment si, éprise de ma liberté, j'échange ma condition rustique contre la domesticités Je crois gagner fort au change. Grâce à toi, j'ai une place de demoiselle de compagnie plutôt que de femme de chambre et je n'y resterai même pas longtemps. Si tu veux t'associer avec moi, nous nous ferons ensemble ouvrières machinistes, entrepreneuses de confections ou de modes, ou fabricantes de chapeaux de paille. Tu verras! tu verras! J'ai beaucoup réfléchi à la vie et fait ma petite provision d'expérience. Je te développerai dans peu mes superbes projets. Je compte trouver près de toi le même esprit d'indépendance, une amitié dévouée et quelques capitaux. Quand j'aurai aussi un peu d'argent nous nous lancerons, La chrysallide des *bonnes* sera brisée et, telles que des papillons, nous nous produirons au monde sous l'apparence déM<sup>lles</sup> Louise et Constance, associées et négociantes.

A bientôt I Dès mon arrivée, j'irai t'embrasser et sHu peux